

A promotional poster for the TV show 'La Douce Empoisonneuse'. It features an elderly woman with short white hair, wearing a blue patterned dress with a large blue bow at the neck and a pearl necklace. She is standing in a chemistry laboratory, looking slightly to her right. In the foreground, there is a complex piece of glass laboratory equipment, including a round-bottom flask on a stand, a condenser, and other glassware. The background is softly blurred, showing what appears to be a framed anatomical chart on a wall.

arte

LA DOUCE EMPOISONNEUSE

UNE FICTION DE BERNARD STORA
AVEC LINE RENAUD

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2014 À 20.50

ET SUR **arte** +7





LA DOUCE EMPOISONNEUSE

Une fiction de Bernard Stora, d'après le roman éponyme d'Arto Paasilinna
Avec Line Renaud, Pierre Vernier, Nicolas Lumbreras, Pierre Yvon,
Barbara Bolotner, Doudou Masta

A la fois victime innocente et tueuse de sang froid : un rôle taillé à la perfection pour Line Renaud, dans cette comédie noire adaptée d'un roman d'Arto Paasilinna.

Alerte octogénaire, Clémence pourrait vivre heureuse dans sa jolie maison campagnarde, entre son chat et la photo de son défunt mari. Mais chaque trimestre, le jour où elle touche sa pension, son neveu Charlie, accompagné d'amis peu recommandables, débarque chez elle pour la détrousser, semer la panique et terroriser son chat. Lorsque celui-ci succombe aux mauvais traitements, Clémence, longtemps résignée, se révolte et passe à l'offensive.

Face à Line Renaud et Pierre Vernier en éternel soupirant, un quatuor de jeunes comédiens fait souffler un vent de folie sur cette comédie déjantée. Si l'humour l'emporte, l'émotion n'est pas absente et Bernard Stora donne au récit une coloration fantastique qui en fait toute l'originalité.



LINE RENAUD UN RÔLE SURPRENANT

Angélique, Line Renaud ? Dans *La douce empoisonneuse* elle incarne une redoutable vieille dame.

Line Renaud, qu'est-ce qui vous a séduit dans *La douce empoisonneuse* ?

Je me suis beaucoup battue pour que ce projet voit le jour. J'avais adoré le livre d'Arto Paasilinna et le personnage de Clémence - Linnea dans le roman - était exactement le genre de rôle dont j'avais envie. Clémence est en même temps une horrible bonne femme et on lui donnerait le bon Dieu sans confession. C'est un rôle inattendu qui me sortait des personnages d'aimables vieilles dames qu'on a trop souvent tendance à me proposer. J'aimais aussi beaucoup le ton très original. L'histoire est à la fois extrêmement drôle et dans le fond assez terrible. Nous avons bataillé longtemps pour obtenir les droits du livre, mais finalement, grâce à l'obstination de Dominique Besnehard et de Michel Feller, grâce, par la suite, au soutien d'ARTE, nous y sommes parvenus et j'en suis très heureuse.

Pour ce film, vous collaborez une nouvelle fois avec Bernard Stora, à la fois scénariste et comme réalisateur.

C'est vrai, j'apprécie beaucoup Bernard Stora avec lequel j'ai déjà tourné trois autres fictions, dont *Suzy Berton*, qui a eu tant de succès, ou *Isabelle disparue*. J'aime sa façon de diriger les acteurs. Il cherche pour moi des rôles inédits et me pousse à aller toujours plus loin, à prendre des risques. Au début du film, je ne suis pas du tout sophistiquée, sans maquillage, rien. J'ai beaucoup pensé à quelqu'un qui est pour moi une référence, l'actrice anglaise Judi Dench. Regardez dans *Philomena*, le film de Stephen Frears. Elle joue nature, telle qu'elle est dans la vie. Et vous savez, à partir d'un certain âge, ce n'est pas si facile, on a ses coquetteries.

Comment s'est déroulé le tournage ?

C'est en tout cas le film le plus physique que j'aie jamais tourné. Nous nous sommes retrouvés au bord de la mer, près d'Ostende, en plein mois de janvier, et rien que de vous en parler, j'en tremble encore de froid. Quant à ce Zodiac qui tanguait dans tous les sens, j'en ai eu des courbatures pendant des semaines. Et dans *La douce empoisonneuse*, on me bouscule, on me prend par la mâchoire, on me brutalise... C'est du sérieux ! Lors d'une scène, Nicolas Lumbreras, le très talentueux jeune comédien qui joue le rôle de Charlie, mon neveu, devait m'empoigner fortement, mais il n'osait pas : « *C'est Line Renaud, quand même* ». Bernard Stora lui a répondu : « *On s'en fout de Line Renaud, tu la secoues !* » Ce qui l'a, je dois dire, totalement libéré.

Quelle pourrait être, selon vous, la morale de cette histoire ?

De morale, il n'y en a pas beaucoup dans tout ça. C'est le cynisme et la dérision qui l'emportent. Cette femme n'a qu'une seule excuse : elle défend sa peau. Elle a été elle-même trompée et trahie. Elle a souffert de ne pas avoir d'enfant et l'amour qu'elle a reporté sur son neveu n'a pas répondu à son attente. Je ne révèle pas la fin, mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle n'est pas très morale non plus. Et malgré tout, on rit beaucoup. C'était le pari, je crois qu'il a été tenu.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL MOUNEYRES





UN DIVERTISSEMENT NOIR

Arto Paasilinna excelle à raconter des choses horribles sur un ton burlesque. Plus que tout autre chose, ce mélange insolite m'a donné envie d'adapter *La douce empoisonneuse*. Le merveilleux y côtoie le réalisme le plus trash, le cynisme flirte avec la poésie, l'émotion avec la dérision. Du drame ou de la comédie, qui l'emporte ? On ne sait pas. Cheminer sur cette mince ligne de crête est à la fois dangereux et excitant.

Une autre raison a été déterminante. Après *Suzie Berton*, après *Isabelle disparue*, je cherchais une nouvelle occasion de travailler avec Line Renaud. Par certains côtés, Clémence, qu'elle incarne avec un si grand talent dans *La douce empoisonneuse*, est une variation autour d'un même personnage. Celui d'une femme qui s'est fabriquée, au fil du temps, un storytelling très éloigné de sa véritable personnalité. Soucieuse de respectabilité, elle est du côté de l'ordre, un ordre qu'elle ne cesse de transgresser. Coupable, elle se croit innocente et n'en démord pas. Elle tue parce qu'elle ne sait pas aimer. Mais ici, à la différence des précédents films que nous avons tournés ensemble, nous sommes dans un univers de fantaisie et Clémence, par son culot à toute épreuve, par sa cruauté candide, par son mentir-vrai, fait rire en même temps qu'elle effraie.

Troisième raison d'adapter *La douce empoisonneuse*, le thème de l'adoption, auquel j'ai donné plus d'importance qu'il n'en a dans le livre de Paasilinna. Clémence, qui souffre de ne pas avoir pu avoir d'enfant, a élevé Charlie qu'elle croit être le neveu de son mari. Elle lui a donné, bébé, tout l'amour dont elle était capable. Mais au fur et à mesure qu'il grandissait, elle a pris conscience qu'il était un étranger pour elle et elle l'a rejeté. Charlie, de son côté, comme tous les enfants exclus, n'a jamais cessé d'espérer qu'il parviendrait, un jour, à se faire aimer de cette mère de substitution, vénérée et haïe à la fois.

Il y a là, par-delà la cocasserie des situations, une noirceur qui confère à ce divertissement une profondeur inattendue. « Les Finlandais ne sont pas pires que les autres, mais suffisamment mauvais pour que j'ai de quoi écrire jusqu'à la fin de mes jours », soutient Arto Paasilinna, jamais avare de paradoxes. Cette caractéristique, loin d'être propre aux Finlandais, les rapproche de bien d'autres peuples et ouvre des perspectives infinies à l'imagination.



LISTE ARTISTIQUE

CLÉMENCE : **LINE RENAUD**

JACQUOT : **PIERRE VERNIER**

CHARLIE : **NICOLAS LUMBRERAS**

DJODJO : **PIERRE YVON**

RITA : **BARBARA BOLOTRER**

ZAK : **DOUDOU MASTA**

DEALER-ROCKER : **ETIENNE CHICOT**

LISTE TECHNIQUE

UNE FICTION DE **BERNARD STORA**
D'APRÈS LE ROMAN D'**ARTO PAASILINNA**
(EDITIONS WSOY)

IMAGE : **GÉRARD DE BATTISTA**

MONTAGE : **MARION MONESTIER**

MUSIQUE : **VINCENT STORA**

SON : **ALAIN SIRONVAL**

COPRODUCTION : ARTE FRANCE,
MON VOISIN PRODUCTIONS
(DOMINIQUE BESNEHARD & MICHEL FELLER),
LM PRODUCTIONS (MICHEL BOUCAU)

SAGA FILM (HUBERT TOINT)

RTBF (TÉLÉVISION BELGE),

UMEDIA EN ASSOCIATION AVEC UFUND

AVEC LA PARTICIPATION DE TMC,

RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE ET DU CNC

(FRANCE, 2014, 1H34MN)

DIRECTION DE LA FICTION D'ARTE FRANCE:

JUDITH LOUIS

CHARGÉ DE PROGRAMMES : **ARNAUD JALBERT**



ARTE : DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48
D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR

MON VOISIN PRODUCTIONS : NICOLE SONNEVILLE
01 40 39 08 06 / NICOLE.SONNEVILLE@WANADOO.FR